

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



# DE PASSAGE

TEXTE

STÉPHANE JAUBERTIE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

JOHANNY BERT

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE **THOMAS GORNET**  
AVEC **LAËTITIA LE MESLE, OLIVIER LETELLIER,**  
**CHRISTOPHE LUIZ, CÉCILE VITRANT**

DOSSIER SPECTACLE  
2014 | 2015

DU JEUDI 19 AU SAMEDI 21 FÉVRIER 2015

Les jeudi et vendredi à 14 h 30 et 20 h - le samedi à 19 h - durée estimée 1 h

LA BELLE  
SAISON



PARVIS  
SAINT-JEAN

Rue Danton, Dijon



À PAS CONTÉS  
FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNE & TOUS PUBLICS  
DIJON - CÔTE D'OR



Contact presse TDB

Florent Guyot  
03 80 68 47 37  
06 85 57 25 54  
[f.guyot@tdb-cdn.com](mailto:f.guyot@tdb-cdn.com)

Billetterie / réservations TDB

03 80 30 12 12  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

Billetterie ABC

03 80 30 98 99  
[apascontes.fr](http://apascontes.fr)

Un dossier réalisé par  
*Le Fracas*

06 37 29 83 34 – 04 70 03 86 18  
[r-grange@cdnlfracas.com](mailto:r-grange@cdnlfracas.com)

# DE PASSAGE



**DU JEUDI 19 AU SAMEDI 21 FÉVRIER 2015**

Les jeudi et vendredi à 14 h 30 et 20 h - le samedi à 19 h - durée estimée 1 h

Placement libre

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE JOHANNY BERT

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE THOMAS GORNET

AVEC

LAËTITIA LE MESLE, CHRISTOPHE LUIZ, LUDOVIC MOLIÈRE, CÉCILE VITRANT

Objets, accessoires et marionnettes Judith Dubois, Amandine Livet

Scénographes associés Éric Charbeau, Philippe Casaban

Création lumière David Debrinay

Création sonore François Leymarie

Régie son Antoine Le Cointe

Production Le Fracas – Centre Dramatique National de Montluçon / Les Tréteaux de France – Centre Dramatique National

Le texte est paru aux éditions Théâtrales en 2013 – collection « Répertoire contemporain ».

À partir  
de 9 ans

DANS LE CADRE DE

**LA BELLE SAISON**

## AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE À CHAUD Vendredi 20/02 à l'issue de la représentation de 20 h

LE SPECTACLE DE PASSAGE A FAIT L'OBJET D'UNE ADAPTATION EN LSF (Langue des signes française).

Yoann Robert, comédien-interprète LSF qui a réalisé cette adaptation, interviendra en direct le Jeudi 19/02 sur les représentations de 14 h 30 et 19 h.

EN PARTENARIAT AVEC



**TARIFS HORS ABONNEMENTS :**

Normal 10 € ; Réduit 8 € ;  
Bénéficiaires du RSA,  
demandeurs d'emploi,

- de 12 ans 8 € ;  
Carte culture 5,50 €

## TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3 + » 13 €

Abo « 6 + » 12 €

Abo « 10 + » 10 €

Abo - 30 ans 7 €

## ABC

03 80 30 98 99

[apascontes.fr](http://apascontes.fr)

## RÉSERVATIONS

03 80 30 12 12

[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

## NOTE DE L'AUTEUR

*De passage*, c'est un voyage.

Guidé par un homme, un acteur, d'une quarantaine d'années. Il dit :

*Il n'y a que trois jours importants dans la vie d'un homme :*

*Hier, aujourd'hui, et demain.*

C'est dans notre géographie interne que cet homme nous invite à voyager.

En accompagnant ce fils et cette mère, il nous donne à éprouver le temps.

Celui de la brièveté de la vie, de la lutte et de l'abandon.

Et celui bien sûr de la représentation.

Le temps du théâtre, pour apprendre que rien ne dure.

L'acteur et son art de la mémoire, pour nous dire que la vraie vie est dans l'oubli.

Les mots sont là pour ça. Pour nous dire l'indicible.

Ce temps, entre la vie et la mort de toutes choses.

Ce qui entre les deux se tisse. Ce qui nous terrorise et nous grandit.

Nous passons notre temps à passer.

De l'hiver à l'hiver, la pièce se déroule sur une année. Les fleurs marqueront la spécificité de chaque saison, nous rappelant l'éphémère de la nature.

*De passage*, c'est aussi passer d'une mère à une autre.

Enroulé dans un drap de questions.

Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ?

C'est aussi ce que l'enfant passe à l'homme, ce que l'homme en accepte, et s'apprête à passer à son tour. Histoire de filiation.

Cet homme, c'est lui, enfant, qu'il nous raconte.

L'enfant, qui toujours accompagne l'acteur quand il joue.

Comme tous les artistes, il ne parle que de lui. Et de nous.

En fait, il est de passage pour ne parler que d'amour.

**Stéphane Jaubertie**

## ***DE PASSAGE / ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE***

Pourquoi devrions-nous toujours raconter aux enfants des histoires gaies de lapins bleus qui dansent sur un air de polka ?

Travailler pour le jeune public est un vrai choix. C'est l'envie de raconter avec délicatesse, sensibilité et responsabilité la fragilité de notre monde, de ce monde qu'ils découvrent et semblent pourtant déjà connaître bien mieux que nous.

Pourquoi ne pas tenter de mettre des images sur l'invisible, des mots sur la peur qui parfois sommeille en eux ?

Les enfants sont les princes curieux de notre monde, dévoreurs de découvertes multiples. L'obscurité aussi les intrigue, la tristesse aussi les attrape. Et le théâtre peut fonder en eux des sentiments nouveaux pour mieux affronter la réalité, ressentir la délicatesse et l'importance d'être vivant.

Dans les contes, on le sait, les histoires sont cruelles et mettent des mots sur les sujets que l'on n'ose prononcer entre adultes et enfants. Ils ont été écrits pour cela, pour faire peur à la vie, pour mieux affirmer d'être là, bien en vie face au monde.

« Avoir peur dans le mensonge du théâtre » est une forme d'expérience éphémère à laquelle les adultes ont peut-être plus d'appréhension que les enfants mais laissons-les nous guider !

Je connaissais l'écriture de Stéphane Jaubertie mais pas ce texte que m'a fait découvrir Olivier Letellier, acteur-conteur et metteur en scène. L'envie est née de travailler ensemble grâce à cette pièce.

Avec beaucoup de délicatesse, Stéphane Jaubertie écrit *De passage* et aborde les sujets de la parentalité, du souvenir, du secret à travers le personnage du conteur, personnage passeur et confident. L'écriture est proche d'un théâtre-récit, un conte d'aujourd'hui.

L'auteur rend le spectateur actif dans sa relation à l'imaginaire. C'est ce que j'aime dans cette pièce. Rien n'est sombre, tout est lumineux, fluorescent, éclatant de vitalité.

**Johanny Bert**

# SCÉNOGRAPHIE / L'OEIL ET L'OREILLE DU SECRET

Lorsque j'ai lu le texte pour la première fois, j'ai aussitôt eu la sensation de chercher à distinguer les personnages en allant dans l'obscurité, trouver le secret de cette histoire...

## Les mots et l'image

Mise en scène et scénographie sont intimement liées dans le langage théâtral que je cherche. Tout le processus de recherche sera de jouer avec l'imaginaire du texte, « ce qui est dit, et ce qui est donné à voir ».

Le conteur est face à nous. Derrière lui, une grande toile blanche. Et il raconte. Petit à petit, ses mots deviennent des images en noir et blanc qui apparaissent sur la toile (puis quelques tâches de couleurs). Les personnages du récit apparaissent et disparaissent pour former des images très concrètes et parfois plus oniriques, entre ombre et lumière, de façon très graphique, comme dans un album ou une BD.

C'est un théâtre d'images et de mots. Une recherche marionnettique d'un théâtre d'ombres à échelle humaine ainsi que des silhouettes pour créer des perspectives. Le conteur sera le lien entre les spectateurs et le théâtre d'ombres. Il est devant la toile et nous raconte. Parfois il entre dans l'image, en ombre, pour mieux se rapprocher de l'action, pour mieux se rapprocher du récit.

Petit à petit les images deviennent de moins en moins lointaines et la chair des acteurs devient plus concrète, colorée. La toile devient transparente et fait apparaître les acteurs jouant la mère et le fils, d'abord en contre-jour puis en éclairage direct. En fin de représentation, la toile disparaît. Le théâtre est à nu. Tout cela était et restera un théâtre éphémère construit pour raconter. La machinerie est à vue, sans vidéo.

La table et la chaise de la cuisine sont découpées dans du bois et se replient à plat sur le sol en tirant sur cette ficelle, le Milan est un oiseau/marionnette fabriqué avec quelques plumes ajoutées, le personnage de la Mort est un acteur sans masque ni artifice et la pierre que le Fils a dans la tête est un gros ballon de plage à moitié dégonflé.

## Le rapport intime avec le conte

Je souhaite qu'aussi bien les adultes et les jeunes spectateurs soient immergés dans cette histoire, au plus proche de la sensibilité du texte.

Ainsi, nous créons pour ce spectacle un dispositif sonore particulier qui permettra à chaque spectateur d'avoir un casque audio et de pouvoir entendre au creux de son oreille, la voix du conteur ; de créer des espaces sonores pour les personnages en ombre et ainsi de jouer avec le rapport intime et particulier, comme si l'histoire était racontée à chacun.

**Johanny Bert**

# ***DE PASSAGE / EXTRAIT 1***

## **Le conteur /**

Il faut que je te dise. Il n'y a que trois jours importants dans la vie d'un homme :  
Hier, aujourd'hui, et demain.

D'où tu es, si tu regardes bien, tu peux voir dans le noir.

Tu peux voir l'enfant seul, dans son lit.

Regarde. Tu verras qu'il ne dort pas.

Il a les yeux ouverts, et dans ses yeux, il y a des images.

Ce soir, comme tous les soirs, sa mère est partie.

En attendant son retour, il pense aux jolies choses, et le sommeil le prend.

Au matin, elle est là, assise au bord de l'enfant. Et c'est un nouveau jour qu'elle apporte.

Mais ce soir, il ne dort pas. Il a des images.

Tellement, qu'il se lève.

Vois comme il se lève.

Dis-toi qu'il va vers la lumière qui l'attend derrière la porte.

Ouvre.

Dans le couloir, personne. Que lui et la lumière.

Un couloir, c'est fait pour être traversé. Alors il le traverse.

Au mur, il y a les photos. Les souvenirs, l'enfant passe devant sans les regarder.

Sauf celui du bout. Son préféré.

On voit une femme, les mains sur son ventre rond. Elle a les yeux pleins de promesses.

C'est sa mère, qui bientôt va donner la vie.

C'est un souvenir dont il ne se souvient pas, mais il sait que c'est le temps du bonheur, encadré au mur.

Voilà déjà la porte d'entrée.

On met ses chaussures, et par-dessus le pyjama, son manteau.

Nous voilà dehors.

C'est la nuit. Il gèle à pierre fendre.

On voit l'air entrer dans les narines de l'enfant, prendre les vaisseaux, descendre dans la poitrine, se fondre dans le sang jusqu'au cœur.

Frissonne.

Ferme son manteau d'abord, ferme la porte ensuite.

Un instant, les fleurs de l'hiver lui viennent.

Perce-neige, nivéole, primevère.

Il part.

Regarde-le marcher, la nuit, vers l'hôpital où se trouve sa mère, à l'autre bout de la ville.

Il n'y a que toi qui le vois. Pour les autres, c'est aussi la nuit, alors ils dorment.

C'est seul qu'il traverse la nuit des autres.

Aster, mimosa, véronique de Perse... neige, nivéole, primevère.

Il se dit que les fleurs, à peine on les nomme, que déjà elles s'effacent.

## **DE PASSAGE / EXTRAIT 2**

### **Le conteur /**

*Là où on en est... il faut qu'on aille plus loin.*

*Je vais te dire quelque chose.*

*Quelque chose qu'il ne sait pas.*

*Approche.*

*Sa mère, ce soir, n'est pas venue travailler. Elle n'est pas là-haut.*

*Elle est chez elle. Enfermée. Et c'est la peur qui a la clé.*

*À l'intérieur, il fait noir.*

*C'est comme si on avait pressé toutes les peurs, pour en extraire l'essence.*

*Quelques gouttes, et ça dissout la lumière.*

*(Il craque une allumette.)*

*Juste le temps de voir dans sa mémoire, là où elle cache un secret.*

*Au matin, l'enfant a ouvert les yeux, mais il n'y avait personne au bord de lui.*

*Et c'est le milan noir qui lui vint à l'esprit.*

Le milan. – Tu as besoin de moi ?

Le fils. – Oui. Ma mère n'est pas là, et hier soir, elle n'est pas venue. Va voir au dernier étage.

Le milan. – Elle n'y est pas.

Le fils. – Comment ça ?

Le milan. – Elle est chez elle.

Le fils. – Qu'est-ce qu'elle a ?

Le milan. – Je peux aller voir, si tu veux.

Le fils. – Va voir. S'il te plaît.

*Aujourd'hui, tout est douleur et inquiétude. En attendant l'oiseau, les heures passent mal. Jusqu'au couchant.*

*Entre les tours, enfin, on le voit revenir.*

Le fils. – Alors ?

*Le secret, c'est maintenant.*

Le fils. – J'ai peur de comprendre ce que tu as peur de dire.

Le milan. – Un secret, c'est fait pour être su.

Le fils. – Je t'écoute.

*Dans la chambre d'hôpital, l'oiseau se dresse devant l'enfant, et ouvre grand les ailes. On voit alors le secret [...]*

# BIOGRAPHIES

## Stéphane Jaubertie (auteur)

Né en 1970 à Périgueux, Stéphane Jaubertie se forme comme acteur à l'école de la Comédie de Saint-Étienne, et ressent le besoin en 2004 d'écrire du théâtre. Prenant son courage à deux mains, il couche sur le papier sa première pièce, *Les Falaises*.

« Au théâtre quand je joue, j'ai le sentiment de jouer l'autre, je joue à sa place et pour lui. Me voilà porte-voix. En écrivant du théâtre, et plus particulièrement un théâtre qui s'adresse à tous, enfants et adultes, j'ai cette même impression. Me voilà porte-plume. Pour les autres, et en particulier pour l'enfant Stéphane qui rêvait d'écrire des histoires. C'est à sa place et c'est aussi pour lui, pour le consoler, que j'écris. (...) »

Stéphane Jaubertie reçoit en 2004 l'Aide d'encouragement à l'écriture du ministère de la Culture, le prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2007 de Cuers, l'aide à la création du ministère de la Culture en 2008.

Il a été mis en scène notamment par Nino D'Introna au TNG-CDN de Lyon, (*Yaël Tautavel*, *Jojo au bord du monde*, *Everest*) Bruno Lajara (*Une chenille dans le cœur*) Maud Hufnagel (*Létée*), Olivier Letellier (*Un chien dans la tête*).

Bibliographie :

Éditions Théâtrales – Collection Théâtrales Jeunesse

- *Jojo au bord du monde* / 2007
- *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art* / 2007
- *Une chenille dans le cœur* / 2008
- *Létée* / 2011
- *La Chevelure de Bérénice – Les Falaises* / 2011
- *Un chien dans la tête* / 2013
- *Everest – De passage* / 2013

## Johanny Bert (metteur en scène)

En 2000, Johanny Bert crée au Puy-en-Velay (43) la compagnie Théâtre de Romette. En 2010 et 2011, il est artiste associé à la Comédie – scène nationale de Clermont-Ferrand. Au fil des rencontres et des créations, il a développé un langage théâtral personnel, partant de l'acteur pour le confronter à d'autres disciplines comme le théâtre d'objet ou la forme marionnettique.

Il approfondit ses recherches dans des créations où le langage est une partition visuelle qui s'écrit au plateau (*Le Petit bonhomme à modeler*, *Les Pieds dans les nuages*). Il crée des pièces à partir de commandes à des auteurs (*Histoires Post-it, on est bien peu de chose quand même !*) ou de textes déjà écrits (*L'Opéra de Quat'sous* de Bertold Brecht et Kurt Weill, *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller).

Il poursuit aujourd'hui son travail de création et de diffusion au Fracas, accompagné d'une équipe de cinq acteurs permanents.

Premières créations Fracas :

- *Le Goret* de Patrick McCabe (texte inédit en France) / tournée 2012 à 2013
- *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce (création pour l'itinérance) / tournée 2012 à 2014
- *L'Émission* de Sabine Revillet (joué à domicile) / tournée 2012 à 2014
- *L'Âge en bandoulière* de Thomas Gornet (présenté dans les salles de classe) / saison 13-14
- *Deux doigts sur l'épaule* avec IVT Paris (International Visual Theatre) / saison 13-14

Mises en scène pour le jeune public :

- *Le Petit Bonhomme à modeler* – création collective / tournée 2002 à 2008
- *Les Pieds dans les nuages* – inspiré du photographe plasticien Robert ParkeHarrison / tournée 2004 à 2012
- *Les Orphelines* – Marion Aubert / tournée 2009 à 2012



### **David Debrinay (créateur lumières)**

David Debrinay a principalement travaillé au théâtre avec Richard Brunel (*Les Criminels*), Laurent Brethome (*Bérénice*), Éric Massé (*Migrances*) ou encore Philippe Faure (*La Petite fille aux allumettes*). Il collabore en 2012 avec Johanny Bert sur *Le Goret*. Il travaille également du côté du cirque contemporain (Cirque Hirsute) et vient à l'opéra en 2006 avec Richard Brunel, puis Lucinda Childs (*Farnace*) ou Jean Lacornerie (*The King and I*).

En parallèle, il travaille dans les domaines de l'architecture et de la muséographie et enseigne la dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon.

### **François Leymarie (créateur dispositif sonore)**

Passionné du monde sonore et de la musique sous toutes ses formes, François Leymarie est réalisateur sonore pour le spectacle vivant et la muséographie depuis plus de 20 ans. Il collabore avec la compagnie Louis Brouillard (Joël Pommerat) depuis 1993 (*Cendrillon, La Grande et fabuleuse histoire du commerce...*). Il travaille également régulièrement avec Anne-Laure Liégeois (*La Maison d'os, Macbeth*).

Il poursuit en même temps ses recherches et développe des outils de créations sonores dans les traitements des voix et de la diffusion spatialisée des sources.